

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
 deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 2 Avril 1889

NOUVELLES LOCALES

S. A. R. le Prince de Hohenzollern, venant de Cannes, a rendu visite à S. A. S. le Prince vendredi dernier, accompagné du major de Schilgen, son aide de camp. Le Prince, arrivé à 2 heures et demie, est reparti par le train de 4 heures 45.

En vertu d'une demande d'extradition émanée du procureur du roi de Tortona (Italie), le Gouvernement de Son Altesse Sérénissime a autorisé l'arrestation du nommé Ambroise Semini, âgé de 24 ans, sujet italien, condamné le 30 mai 1888 par le tribunal de Tortona, à trois ans de prison pour meurtre.

Cet individu se cachait au quartier du Carnier (sur le territoire français) sous le nom d'Alberto. Il faisait de fréquentes apparitions dans la Principauté, ce qui a permis aux carabinieri de Saint-Roman de s'assurer de sa personne.

Semini a été, samedi matin, conduit par mer à Ventimiglia et remis entre les mains des autorités italiennes.

Hier, à 2 heures et demie du soir, un télégramme adressé au Parquet de Monaco par le Parquet de Nice, pour demander l'arrestation du nommé Sciorato (Thomas), inculpé d'assassinat, était transmis à la direction de la police, qui a immédiatement prescrit des recherches, et, à 4 heures et demie, Sciorato était arrêté par le brigadier chef Ponticaccia et les brigadiers Armelin et Touche.

Depuis hier 1^{er} avril, le prix du mot transmis télégraphiquement entre la France et l'Angleterre qui était de 25 centimes est réduit à 20 centimes.

Rappelons aux habitants de la Principauté, l'article 2 de l'arrêté municipal du 20 avril 1885 concernant le balayage :

ART. 2. — Le service du balayage devra être terminé chaque jour à 9 heures du matin du 1^{er} avril au 30 septembre, et à 10 heures du 1^{er} octobre au 31 mars.

En conséquence, les habitants seront tenus de déposer, au devant de leur porte, les résidus provenant de leur ménage, de 10 heures du soir jusqu'à 6 heures du matin du 1^{er} avril au 30 septembre, et de 10 heures du soir jusqu'à 7 heures du matin du 1^{er} octobre au 31 mars.

En cas de contravention, les matières indûment déposées seraient enlevées d'office aux frais des contrevenants à la diligence du Commissaire de Police ou du surveillant de la voirie.

Lundi 25 mars, une rixe a éclaté dans le cabaret du sieur Louis Aureglia, au quartier des Salines, et un jeune homme nommé Pierre Ovidio a été tué d'un coup de couteau. Nous avons, mardi dernier, relaté sommairement ce tragique événement. Voici les détails que, depuis lors, l'enquête a permis de relever.

Plusieurs ouvriers piémontais, Etienne Valenti, journalier ; Joseph Chiorino, menuisier ; Charles Giordano, manoeuvre ; Ange Lamboglia, chiffonnier ; Pierre Ovidio, maçon, et un sixième, ouvrier peintre, dont le nom nous est inconnu, se trouvaient, vers dix heures du soir, dans ce cabaret. Une querelle s'étant élevée entre le peintre et Lamboglia, tous deux en vinrent aux coups. Ovidio s'approcha et voulut calmer les deux adversaires, il reçut alors au cœur un

coup de couteau du nommé Lamboglia. Il s'affaissa et le meurtrier prit la fuite, tandis que les assistants stupéfaits s'empressaient autour de la victime.

Les carabinieri, prévenus aussitôt, accoururent ainsi que M. le Commissaire de Police de la Condamine et M. l'Avocat Général qui commença immédiatement l'instruction judiciaire. M. le docteur Colignon, qu'on était allé chercher, ne put que constater la mort du malheureux Ovidio.

Le meurtrier, qui a gagné la frontière, est activement recherché.

L'enterrement d'Ovidio a eu lieu mercredi soir à cinq heures ; de nombreux amis accompagnaient le convoi au cimetière. Ovidio, qui habitait avec sa mère, boulevard Charles III, était connu comme un ouvrier honnête et rangé.

Ce meurtre a causé dans notre paisible Principauté un émoi bien naturel. Espérons que la justice ne tardera pas à mettre la main sur son auteur.

L'autorité a ordonné immédiatement la fermeture du cabaret Aureglia.

Le concert de bienfaisance organisé et donné samedi dernier 30 mars, par les excellents artistes de la troupe lyrique de Monte Carlo, avec le concours de l'orchestre du Casino, a produit 6,320 francs.

Cette somme va être répartie, selon les intentions des organisateurs du concert, entre le Bureau de Bienfaisance, la Société de Saint-Vincent-de-Paul, l'Ouvroir, l'Orphelinat, les pauvres malades ou infirmes secourus à domicile et l'Œuvre internationale anti-esclavagiste du cardinal Lavigerie.

On nous écrit de Monte Carlo que deux artistes, M. Cancelier, de la troupe lyrique du Casino, et M^{lle} Jeanne Raynaud, se sont fait entendre aux offices de dimanche à l'église Saint-Charles, où l'assistance était nombreuse. A la grand'messe, M. Cancelier a chanté d'une façon remarquable l'*O Jesu* de Mozart, et M^{lle} Raynaud, l'*O Salutaris* de Gounod.

Aux vêpres, M. Cancelier a dit un *Requiem*, et M^{lle} Raynaud, un *Ave Maria*.

COURRIER DE LA SEMAINE

La saison, qui s'achève ordinairement chez nous avec le mois de mars, va, cette année, se prolonger sans efforts jusqu'à la fin d'avril. Le nombre des étrangers est si considérable encore dans la Principauté, qu'à la demande générale, l'Administration du Casino a décidé de prolonger un mois encore les concerts internationaux, dont la création a été si goûtée du public de Monte Carlo.

Le premier concert de cette seconde série a eu lieu avant-hier avec le concours d'un contrebassiste de grand talent, M. Franchi. On verra plus loin le programme de cette matinée musicale, qui a obtenu le même succès que les précédentes.

D'autre part, M. Blondin, l'aimable directeur du Tir aux pigeons, organise un grand assaut d'armes qui aura lieu prochainement dans la salle de théâtre de Monte Carlo.

On y verra MM. Mimiague père et fils, Gelas, Dumazert, Daumergue, Bonelli, Puvarel, Ginet, Anziano, professeurs à Nice et à Menton ; Gesta, professeur au Tir aux pigeons de Monte Carlo ; Mutrel, Renacci, Raud, Gaudet, Montagné, Mangin, Cauvin, maîtres d'armes ; Gordelet, prévôt ; Aubenas, Gaubert, Baretty, Gabriel Letainturier-Fradin, de Caqueray, Gautier, Donato, amateurs, dans divers assauts : épée, sabre, bayonnette, boxe, canne.

Pendant cette fête, qui ne peut manquer de réunir l'élite de la colonie sportive, l'orchestre du Casino, sous la direction de M. Arthur Steck, exécutera l'ouverture de *Guillaume Tell*, une fantaisie sur la *Juive* et la *Marche Triomphale* de Gounod.

Les grands concours internationaux du Tir aux pigeons devaient se terminer le 30 du mois dernier, mais les shooters ne quittent qu'à regret notre beau pays ; la création de trois nouveaux prix leur permettra d'exercer leur habileté une semaine de plus. Voici ces prix :

Aujourd'hui 2 avril : *Prix d'Avril*.Jeudi 4 : *Prix du Pigeonnier*.Samedi 6 : *Prix du Chemin de fer*.

— Avec le *Roi d'Ys* ont été clôturées les représentations théâtrales.

Le ravissant opéra de M. Lalo a été magnifiquement interprété. M^{lle} Simonnet a personnifié avec autant de grâce que de talent la sympathique Rozenn. Une voix fraîche, jeune et pure, qu'elle conduit avec art, un joli visage et le charme qu'elle donne à son rôle, lui ont valu de chaleureux applaudissements.

M^{lle} Deschamps s'acquitte du rôle de Margared avec un talent réellement exceptionnel.

M. Talazac joue Mylio avec goût. Son chant et sa voix, très aimés du public de Monte Carlo, ont, à plusieurs reprises, enlevé l'auditoire.

M. Soulacroix (Karnac) toujours parfait ; M. Degrave (le Roi) mérite de sincères éloges ; M. Fronty était très bien dans la courte apparition de saint Corentin.

Les chœurs, le corps de ballet et l'orchestre se sont bien conduits.

Les décors sont remarquables.

Nous ne voulons pas terminer sans adresser à ces excellents artistes qui vont nous quitter nos félicitations et un sympathique Au revoir !

— Le Grand Concert de Bienfaisance donné samedi sous le patronage de l'Administration du Casino, a été superbe. La salle, malgré le prix élevé des places, était garnie comme aux plus belles représentations. La charité ne perd jamais ses droits dans notre chère Principauté.

Le programme, composé avec art, a été exécuté à merveille. M^{lles} Blanche Deschamps et Simonnet ; M^{me} Vaillant-Couturier ; MM. Soulacroix, Talazac, Degrave, ainsi que M. Abbiate, violoncelliste solo, notre concitoyen, l'orchestre et les chœurs, sous l'habile direction de M. Jehin, méritent les plus sincères éloges.

On a vu plus haut le beau résultat de cette soirée artistique. Remercions encore une fois les artistes qui l'ont organisée et la Société des Bains du patronage qu'elle lui a accordé.

— Nous devons noter, dans la liste des personnages venus ces derniers huit jours dans la Principauté : MM. de Champvallier ; de la Ribouillerie ; Casimir Périer, députés français ; Joliet, préfet de l'Ain ; de Raynal, conseiller référendaire à la Cour des Comptes ; le général major allemand Béring ; de Kuylenstierna, gentilhomme de la Cour de S. M. le Roi de Suède ; Landau, consul général d'Espagne à Berlin ; de Becker, conseiller d'état russe ; le général major Netscher, hollandais ; le duc de Newcastle ; les majors généraux Wrottesley et Dumaresq ; Macdonald et lord Manners, lieutenants généraux anglais ; le général George Wrottesley, le vicomte Deerpur ; le comte Potulicke ; le comte F. Perigord ; Raphaël de Senigalle ; Xavier de Quentz ; vicomte Røederer ; comte L. Foucaud ; baron von Philiffen ; le prince Georges de Solms ; Henri Fabre de Sirvent ; Comte d'Arjuzon ; général Mac Donald ; le général Spurway ; Hély de Oïssel ; le comte A. Fabricotti ; le major général Jervis Harpur ; le géné-

ral Smith; J. Pulitzer, rédacteur du *New-York Herald*, etc., etc.

Jeu 4 avril, à 2 heures et demie de l'après-midi, 19^e Concert Classique : *Les Jardins d'Armide*, poème en trois parties.

Le programme du Concert international (œuvres italiennes) qui a été donné avant-hier dimanche, était ainsi composé :

- Vinciguerra*, ouverture..... Bottesini.
 - Gavotte d'Anne d'Autriche*..... Bellini.
 - Romance sans paroles*, pour violon solo M. Corsanego. Sívori.
 - Fragments du *Stabat Mater*..... Rossini.
 - A. *Cujus animam*.
Le solo de piston par M. Chavanne.
 - B. *Inflamatus*.
 - Ouverture Symphonique*..... Borghini.
 - Prélude du quatrième acte de la *Traviata* Verdi.
 - Andante et Polonaise*..... Franchi.
 - Par l'auteur.
 - Rendez-vous*, marche (2^e audition)..... A. Corsanego.
- Dimanche 7 avril, œuvres françaises.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Grands Concours Internationaux (Série supplémentaire)

Mardi 26 mars 1889

Vingt et un tireurs ont pris part aujourd'hui au premier tir aux pigeons artificiels; cet essai a pleinement réussi. Le *Prix d'Inauguration* a été gagné par M. Collinet; M. Stephen Venour, second.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le comte Cioleck, Laurenti, Massa, Dufour, Nixey, de Montléon, Palmaro, Cuvellier, Bouves, Toupies, Moncorgé, Prince de Rohan.

Mercredi 27 mars

Le *Prix du Stand* a été gagné par lord Deerpurst; M. Brennan, second; M. le comte Cioleck, troisième.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Sapogenikoff, Galfon, Acourt, Welbore-Ellis, Taisse.

Vendredi 29 mars

Le *Prix de la Fin* a été gagné par M. Gordon Smith, battant lord Deerpurst, second; M. Boutet, troisième.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Acourt, comte Ferlene, Miller, Sands, Brennan, Welbore Ellis.

Samedi 30 mars

Le *Prix du Départ* a été gagné par M. Laurenti, premier; M. Acourt, second; M. le comte Cioleck, troisième.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Gordon Smith, Brennan, Taisse, Boutet, Welbore Ellis, lord Deerpurst, Collinet et Miller.

Voici le programme du grand assaut d'armes qui devait être donné demain au théâtre de Monte Carlo, et dont la date est ajournée. Il aura lieu au premier jour.

PREMIÈRE PARTIE

Ouverture de *Guillaume Tell*..... Rossini.

Epée. — MM. Mimiague père, professeur à Nice, et Mutrel, maître d'armes au 27^e bataillon de chasseurs à pied. — Godelet, prévôt, et Renucci, maître d'armes au 7^e d'artillerie de forteresse.

Baïonnette. — MM. Gelas et Dumazert, professeurs à Cannes.

Epée. — MM. Baretty, amateur, et Daumergue, professeur à Nice. — Aubenas, amateur, et Bonelli, professeur à Nice.

Boxe. — MM. Puverel, et Ginet, professeurs à Nice.

Epée. — MM. Gaubert, amateur, et Anziano, professeur à Menton. — Mimiague fils, professeur à Nice, et Raud, maître d'armes au 7^e bataillon de chasseurs à pied.

Sabre. — MM. Gabriel Letainturier-Fradin, amateur, et Gaudet, maître d'armes au 24^e bataillon de chasseurs à pied.

DEUXIÈME PARTIE

Fantaisie sur la *Juive*..... Halévy.

Epée. — MM. Cauvin, adjudant maître d'armes au 159^e de ligne, et Gélas, professeur à Cannes. — A. Gautier, amateur, et Mangin, maître d'armes au 7^e bataillon de chasseurs à pied.

Canne. — MM. Baretty, amateur, et Montagné, professeur à Nice.

Epée. — MM. Boutau, amateur, et Gaudet, maître d'armes au 24^e bataillon de chasseurs à pied. — E. Mimiague et Donato, amateurs.

Boxe. — MM. de Caqueray, amateur, et Ginet, professeur à Nice.

Epée. — MM. Gesta, professeur au tir, à Monte Carlo, et Cauvin, adjudant maître d'armes au 159^e de ligne. — Gabriel Letainturier-Fradin, amateur, et Mutrel, maître d'armes au 27^e bataillon de chasseurs à pied.

Baïonnette contre deux sabres. — MM. Bonelli, Ginet, Gélas.

Marche triomphale..... Gounod.

AVIS. — A l'exception des trois premiers rangs de fauteuils, affectés spécialement aux personnes qui prêtent leur concours à l'assaut, il ne sera pas réservé de places.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Toulon. — Le grand-duc Alexandre Mikalowich, âgé de vingt-deux ans, fils du grand-duc Michel de Russie, accompagné de ses deux aides de camp, MM. Rimsky Korchakoff, attaché naval à l'ambassade de Russie, et Dubreuil Cappare, lieutenant des lanciers de la garde impériale, a visité incognito l'escadre d'évolutions mouillée sur la rade de Toulon.

Son Altesse a été reçue par l'amiral Bergasse Dupetit-Thouars, commandant en chef, qui lui a fait visiter tous les cuirassés placés sous ses ordres, au nombre de dix.

Le grand-duc, pendant cette visite, a eu des mots très aimables pour chacun des officiers généraux, supérieurs et subalternes, et a questionné divers matelots.

Nice. — Le festin des *Cougourdons* a eu lieu à Cimiez. Un temps superbe l'a favorisé, et la journée est à compter comme l'une des plus belles. Tous les ans, à pareille époque, les marchands de *cougourdons* s'assemblent autour du grand arbre de Cimiez, devant la chapelle, et dressent leurs banes, leurs établissements en plein vent. Et là s'étalent des quantités innombrables de courges, de toutes les grandeurs, de toutes les formes, depuis les plus simples jusqu'aux plus drôles. Quelques-unes même sont déjà gravées. Un artiste rural y a dessiné, plus ou moins maladroitement, un sujet quelconque. Mais la plupart sont encore intactes.

C'est que ce n'est pas un festin ordinaire. Certes les marchandes d'échaudés, de nougats et de caramels ne manquent pas. On y boit et on y mange beaucoup. Mais c'est surtout une foire. C'est à ce moment que les commerçants de la ville viennent s'approvisionner des courges qu'ils feront ensuite peindre ou graver et qu'ils revendront aux étrangers qui veulent emporter un souvenir peu coûteux de chez nous. C'est là aussi que le paysan vient chercher ces fruits qui lui sont si utiles, dont il fabrique ses ustensiles depuis la gourde dans laquelle il boit jusqu'aux plats, jusqu'à la cuiller avec laquelle il prend l'huile dans la jarre.

C'est là ce qui donne une physionomie particulière au festin des *cougourdons*. On n'y vient pas seulement pour se promener, pour flirter amoureusement, pour faire un bon dîner sur l'herbe, on y vient pour s'approvisionner des courges que l'on vendra plus tard. Et l'on voit, le soir, après bien des discussions, l'acheteur s'en aller avec son lot, qui souvent remplit des sacs ou qu'il attache en un paquet dont les fruits se cognant les uns contre les autres rendent un son creux et tout particulier.

Un grand nombre de personnes se sont rendues cette année à Cimiez; à la tombée de la nuit, on les voyait revenir sur l'avenue de la Gare, les échaudés et les courges à la main, formant un pittoresque pèlerinage.

— Les fêtes du Printemps ont commencé par deux batailles de fleurs qui ont eu tout le succès que l'on pouvait souhaiter. Les voitures ornées n'ont pas fait défaut; citons les principales :

Victoria violettes et rubans à la princesse Yourewska. Victoria jonquilles, narcisses, entremêlés de bouquets et de rubans rouges appartenant à M. et M^{me} S. Modiano. M. Modiano, d'origine italienne, est banquier à Salonic.

Landau mimosas, coquelicots doubles, rubans cerise et bouquets, à M^{mes} la comtesse de Toulouse-Lautrec et maréchale de Canrobert.

Landau mimosas et ruban bleu ciel à la baronne Van Zuylen.

Landau couvert de fleurs diverses avec tonnelle, panier aux coins, globes, suspensions, étoiles aux roues, le tout surmonté d'un soleil et des armes de Nice, à M. Tschegoleff.

Conques jonquilles et violettes, monté à la Daumont, les postillons habillés d'une livrée jaune et violet.

Equipage garni de fleurs diverses au duc de Pomar.

Victoria marguerites, feuillage et rubans multicolores à M. et M^{me} Babanine.

Victoria anémones, giroflées blanches, rubans et drapeaux à M. Thompson.

Citons encore.

M. Oriol, de Saint-Chamond (Loire), dans un landau richement décoré; M. Oriol fils en landelet fleuri; M^{mes} Degand et Schmith; M^{mes} de Batourine et de Baschmakoff, dont l'attelage est orné de nœuds de rubans roses; le vicomte et la vicomtesse R. Vigier, et M^{les} Double de Saint-Lambert; M^{mes} Sauvan et Raymond; M. Willton; M^{me} Gastaldi; M^{me} de Besteguy; M^{me} Chandon de Briailles; M^{me} de Clavesanne; M. Bihonoff; M. de Stuat; M^{me} Ziegler de Loës, dans une calèche parée de giroflées blanches; M. J. Berny, en charrette anglaise décorée; le chevalier G. de Rappart; Sapogenikoff, le brillant tireur des tirs aux pigeons à Monte Carlo; M. M^{me} et M^{me} de Vergara; le chevalier de Grunbaum; M. et M^{me} de Paillot; M^{me} la baronne de Fortbique; M. Stanley Williams; M. et M^{me} de Sauriano; le comte et la comtesse de Sant Albino; la générale de Castex, M. de la Deheza, M^{mes} de Goulkewich et baronne Milon de Verrailon, M^{me} d'Anossoff.

Dans la tribune du Comité :

MM. Henry, préfet des Alpes-Maritimes, et Bru d'Esquille, son secrétaire général, le prince de Bourbon, le comte de Barrême, M. de Montbrial, le capitaine Anderson, Charles Roissard de Bellet, le baron de Bauche, Arthur Avigdor, chevalier Victor de Cessole, Félix Poullan, de Basilewsky, Milon de Verrailon, Cornett, Martin Lanciarès, marquis Rangoni, M. de Montbrial,

Letainturier-Fradin, etc., etc., et plusieurs membres du Comité.

Dans les autres tribunes :

M. le général de Coatpont et sa famille; M^{me} la comtesse de Cessole, M^{me} Borriglione, etc.

Des bannières ont été distribuées à la *princesse Yourewska*, bannière offerte par le comte de Barrême; à M^{me} Burnett, par M. Arsène Henry, préfet des Alpes-Maritimes; à M. Tschegoleff, par le marquis Rangoni; à M. et M^{me} S. Modiano, par le comte Roissard de Bellet; à la *baronne Van-Zuylen*, par le comte de Sant'Albino; à M^{mes} la comtesse de Toulouse-Lautrec et maréchale de Canrobert, par le vicomte de Montbrial; à M. et M^{me} Babanine, par le chevalier de Cessole; à M. Thompson, par M. A. Avigdor.

La redoute rouge a été belle et très méphistophélique, mais pas aussi gaie que la redoute blanche au point de vue du coup d'œil. On ne s'y est pas moins fort amusé, et des bannières ont été décernées dans l'ordre suivant :

Chaperon rouge, M^{me} de Montbrial; *Les Japonaises*, Misses Cohen et Steele; *Merveilleuse*, M^{me} Isabelle Féraud; *Méphistophèles*, M. Levoy; *Pion-pion de l'an XIII*, M. Fassy Marius; *Canotier*, M. Félix C.; *Quatre Odalisques*, M^{mes} X., Y., Z., et C^{ie}; *Mademoiselle Méphistophèles*, M^{me} Lucy Léo; *Coquelicot*, M^{me} Manoury; *Peau-Rouge*, M. Williez-Deschaux; *Coq de combat*, M. Macari; *Galérien au boulet*, M. Paul Tiranty; *Grenadier et Vivandière du premier Empire*, M. et M^{me} Pontier.

— Pour terminer les fêtes du printemps, le Comité a eu l'ingénieuse idée d'organiser une fête essentiellement locale qui a eu lieu dimanche et a obtenu un succès bien mérité. Rien de plus pittoresque que ces costumes locaux renaissant pour un jour, ces jeux et ce théâtre du vieux comté de Nice. Un festin, une fête vénitienne et un magnifique feu d'artifice, ont clos cette belle journée au bruit des fanfares et des danses.

— Son Altesse Impériale l'archiduc Albert d'Autriche, oncle de l'Empereur, est arrivé à Nice la semaine dernière. L'archiduc Albert, qui voyage incognito sous le nom de comte de Friedeck, a dîné chez le roi de Wurtemberg et s'est embarqué dans la nuit pour la Corse.

— Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Andriot Saïtone, banquier, vice-consul de Grèce et secrétaire général du Comité des fêtes de Nice.

Menton — Voici le programme de la deuxième journée des Régates, qui auront lieu, le samedi 6 avril :

LA VOILE

Grand Prix d'honneur. — Course ouverte à tous les yachts de la grande classe (au-dessus de 10 tonneaux) ayant pris part aux courses de la journée précédente.

Un objet d'art offert par le Président de la République et une médaille en vermeil, offerte par la Ville de Menton, au 1^{er}. — Un objet de précision, offert par la Ville de Menton, et une médaille en argent, offerte par le C. V. N., au 2^{me}. — Un objet de précision et une médaille en bronze, offerts par la Ville de Menton, au 3^{me}.

Prix de Menton. — Course ouverte à tous les yachts de petite classe (de 10 tonneaux et au-dessous) ayant pris part aux courses de la journée précédente. Un objet de précision offert par le Yacht-Club de France, et une médaille en vermeil, offerte par la Ville de Menton, au 1^{er}. — Une médaille en argent, offerte par la S. R. M. au 2^{me}. — Une médaille en bronze, offerte par la Ville de Menton, au 3^{me}.

L'AVIRON

Embarcations armées en pêche et au bornage avec ou sans semelles. 6 rameurs de pointe, un barreur. — 80 fr. au 1^{er}. — 50 fr. au 2^{me}. — 30 fr. au 3^{me}.

4 rameurs de pointe ou de couple, 1 barreur. — 50 fr. au 1^{er}. — 30 fr. au 2^{me}. — 20 fr. au 3^{me}.

Embarcations quelconques. 1 rameur de couple. — 30 fr. au 1^{er}. — 20 fr. au 2^{me}. — 15 fr. au 3^{me}. — 10 fr. au 4^{me}.

Yoles de yachts. 4 rameurs, 1 barreur. — 80 fr. et une médaille en argent, offerte par la S. R. M., au 1^{er}. — 40 fr. et une médaille en bronze, offerte par la Ville de Menton, au 2^{me}.

Embarcations de la marine de guerre. Canots de 18 avirons maximum. — 100 fr. et une médaille en argent, offerte par la Ville de Menton, au 1^{er}. — 50 fr. et une médaille en bronze, offerte par la Ville de Menton, au 2^{me}.

Baleinières de 8 avirons maximum. — 80 fr. et une médaille en argent, offerte par la Ville de Menton, au 1^{er}. — 40 fr. et une médaille en bronze, offerte par la Ville de Menton, au 2^{me}.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Le jour de la mi-carême, Paris a eu, par exception, le soleil du Midi et la température du printemps. Toute la population était dans la rue, bien que les attractions carnavalesques fussent assez maigres. Près de quinze mille personnes ont stationné, vers onze heures du matin, sur la place de la Concorde, d'où est partie une cavalcade organisée par l'œuvre de bienfaisance : la *Bouchée de Pain*. Les organisateurs avaient évité les frais inutiles. Le cortège était simple. Un mousquetaire et une amazone se tenant péniblement sur des chevaux de louage, des trompettes en costume de hussards, des porteurs de bannières où on lisait : *Donnez pour la bouchée de pain* et une nuée de quêteurs pavoisés de bras-

sards tricolores ouvraient la marche. Venaient ensuite des réclames, des cordonniers grotesques, des moutards piquants, des laitières attrayantes, des bébés monstres; un char colossal, où brillaient des statuettes reconvertes de papier doré, fermait la marche de la cavalcade officielle. Bientôt se joignirent à cette exhibition les chars des lavoirs, ou les blanchisseuses paraissaient surprises de ne pas grelotter, les voitures annonçant des bals publics, les landaus où les brasseries exhibaient leur personnel féminin. Au milieu de tout cela apparaissait un monsieur Tour Eiffel.

Le succès de la journée a été pour un monôme d'étudiants, qui a promené dans le quartier Latin une pancarte où on lisait : *On demande, à Paris, le Carnaval de Nice!* Ces étudiants sont ambitieux. Pourquoi ne demandent-ils pas le soleil de Nice, ses palmiers, ses violettes, ses roses, la foule élégante de ses visiteurs d'hiver? Paris voudrait bien du Carnaval, mais le Carnaval ne veut pas de Paris. Il lui faut Nice, Monaco, Rome, le ciel bleu et la mer bleue, les plantes vertes, les fleurs, les cavaliers élégants, les gentilles dames qui redoutent les frimas. Le Parisien, s'il veut le Carnaval de Nice, devra, quoi qu'il tente, aller à Nice et profiter des trains de plaisir qu'organise la Compagnie de Paris-Lyon-Méditerranée.

Paris, cette semaine, n'était d'ailleurs pas à la gaité. La politique a ses tristesses, la situation financière a ses deuils, et, par surcroît, on a subitement appris la perte d'un de nos torpilleurs de haute mer, dont le commandant, M. le lieutenant Villiers-Moriamé, laisse une veuve et six enfants, dont l'aîné est âgé de dix ans. Un autre torpilleur, qui accompagnait celui qui a été perdu corps et biens, est rentré à Cherbourg avec de graves avaries, mais fort heureusement avec tout son équipage sain et sauf. Le commandant est le lieutenant de vaisseau Crespel, petit-fils du grand-amiral Roussin, le vainqueur de la bataille de Navarin, une des gloires de la marine française, neveu du vice-amiral Roussin.

Dimanche soir, réception chez la princesse Mathilde, la duchesse d'Uzès et la duchesse Pozzo di Borgo; lundi, chez la marquise de Blocqueville, la marquise de Saint-Chaman et M^{me} Lambert de Sainte-Croix; mardi, chez la duchesse de Noailles et la princesse Gortschakoff; jeudi, chez la marquise de Lévis; vendredi, chez la marquise de Mortemart et chez M^{me} Renan; samedi, avant-dernière réception chez M. et M^{me} Antonin Lefèvre-Pontalis.

Chez M^{me} de Marivault, la représentation de trois comédies qu'on répète en ce moment est fixée au 3 avril. Chez M^{me} Aubernon, on espère que *Diorçons* pourra passer le 13 avril.

Dimanche, brillant raout chez la reine Isabelle, où on a entendu le chanteur Faure et le harpiste Godefroid; soirées chez la duchesse de Maillé, chez M^{me} Auffmordt, où M^{me} Eames, dont l'Opéra vient de doubler les appointements après un excellent début, a chanté l'ariette des *Deux Acares* de Grétry, un air de Godard, et une élégie de Massenet, accompagnée par le violoncelliste Mariotti.

Le même jour, musique chez M^{me} Martin Leroy, où M. Delmas et M^{me} Masson ont été très applaudis.

Le 27 mars, soirée donnée par le baron et la baronne Haussmann pour célébrer le jour où le « grand baron » entrait dans sa quatre-vingtième année.

Ambroise Thomas, de retour à Paris après un voyage triomphal, a donné une réception où l'on s'est beaucoup entretenu de la reprise d'*Hamlet*, qui aura lieu dans quelques semaines. Le chef-d'œuvre, qui vient d'être acclamé à Rome et à Venise, aura pour interprètes M^{me} Melba et le baryton Lasalle. La brillante Ophélie, du théâtre de la Fenice, à Venise, vient d'arriver à Paris.

M^{me} Madeleine Lemaire a donné, le jour de la mi-carême, un dîner costumé de 80 couverts.

Mardi prochain, grand dîner à l'ambassade d'Allemagne suivi d'une réception. Le Président de la République et M^{me} Carnot sont conviés à cette fête par le comte de Münster et sa fille, la comtesse Marie. L'hôtel de l'ambassade allemande, situé, comme on sait, rue de Lille, est l'ancienne résidence du prince Eugène de Beauharnais. Les aigles qui surmontent la façade de ce palais sont des aigles françaises. Les sphinx qui veillent à l'entrée sont des trophées rapportés d'Egypte par le fils adoptif de Napoléon.

Très belle soirée musicale chez la comtesse de Baumont-Castries.

M^{me} Materna et M. Labatt, de Vienne, ont excité un véritable enthousiasme en chantant avec une verve extraordinaire le superbe duo de la *Walkyrie*, dont ils ont à l'origine créé les rôles à Bayreuth. On a entendu aussi M^{me} Jaëll, M^{lle} Hanka Schelderup, et M. Delsart.

Un des plus beaux hôtels de la rue du Général Foy a été le rendez-vous du Tout-Paris brillant. M. et M^{me} F. Dansaert ont invité 600 personnes à une représentation de *Manon* avec une interprétation merveilleuse. L'œuvre de Massenet a eu pour interprètes : M^{me} Dansaert, dans le rôle de Manon; M^{lle} Hamlerath, M^{lle} Taskin, M^{lle} Giod, M^{lle} P. de Launay; M. du Vast, dans le rôle de Desgrieux, et MM. Taskin, Gallais, Ginod et Ghuzel.

Dans le monde diplomatique et dans le monde savant on a appris avec la plus vive satisfaction que S. A. S. le Prince Héritaire de Monaco venait d'être nommé commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur par le Président de la République Française, pour services rendus par Son Altesse Sérénissime aux sciences et à la navigation.

Ce nouveau gage des cordiales relations existant entre la France et la Principauté, ce témoignage de haute estime ne pouvaient manquer de bien impressionner

tous ceux qui se rappellent que S. A. S. le Prince Héritaire remplissait les fonctions de lieutenant de vaisseau pendant la guerre de 1870 et a été fait alors chevalier de la Légion d'honneur ainsi que tous ceux qui connaissent ses voyages scientifiques et ses remarquables travaux.

Une place était vacante à l'Académie des Beaux-Arts depuis la mort de Cabanel; l'élection du successeur du maître regretté a eu lieu, et les concurrents MM. Henner, Lefebvre, J. P. Laurens, Detaille, Emile Lévy, avaient tous de tels titres que quinze tours de scrutin ont été nécessaires pour fixer le choix de l'Académie.

Trente-six membres ont pris part au vote. Au quinzième tour, M. Henner a été élu par dix-neuf voix contre douze données à M. Lefebvre et cinq à M. Edouard Detaille.

On sait que la réception à l'Académie française de M. Henri Meilhac aura lieu jeudi 4 avril. La commission chargée d'entendre la lecture du discours du récipiendaire et de la réponse de M. Jules Simon s'est réunie à l'Institut.

Inutile de dire que ces deux beaux discours ont été reçus sans corrections et vivement applaudis.

M. Meilhac a été admis à prendre place à la séance parmi ses nouveaux collègues.

Le nouvel immortel occupe le quarantième fauteuil sur lequel se sont succédé : *Ancienne Académie* : M. de Montmaur-Lavan (1679), Caumartin (1694), Moncrif (1733), Roquelaure (1771). — *Nouvelle Académie* : Regnault de Saint-Jean-d'Angely (1803), Montesquiou (1816), Jay (1832), de Sacy (1834), Labiche (1880), Meilhac (1888).

Chez M^{me} Bemberg, femme du consul de la République Argentine à Paris, représentation d'un acte inédit du marquis de Massa, où M^{me} Saly Stern a joué le principal rôle.

Soirée intime chez M^{me} Henri Herz. Au programme, M^{lle} Panchioni, une délicieuse chanteuse douée d'un très bel organe; M^{me} Le Gallo, une excellente pianiste; M. Signicelli, le violoniste connu, qui s'est surpassé; et M. Léon Delafosse, un jeune pianiste de grand talent, qui a littéralement charmé l'auditoire.

Mariages annoncés :

Mariage du général Caillard, qui commande à Agen la 65^e brigade d'infanterie, avec M^{lle} Roussel d'Inval.

Celui du comte A. de Bouillé, lieutenant au 10^e cuirassiers, en garnison à Vouziers, avec M^{lle} Marie d'Hunolstein.

Celui du comte Jean de La Rochefoucauld, sous-lieutenant au 2^e chasseurs à cheval, en garnison à Pontivy, avec M^{lle} Marie de Breteuil.

Celui de M^{lle} de France, fille du général de France, chef d'état-major du 1^{er} corps d'armée, avec M. de Salignac, sous-lieutenant au 21^e dragons, à Saint-Omer, fils de feu le général de Salignac-Fénelon.

Le mariage de M^{lle} Louise Cardozo avec M. Richard Feuillet, le fils d'Octave Feuillet, est fixé au 1^{er} avril.

Il sera célébré à midi en l'église Saint-Philippe-du-Roule : la bénédiction nuptiale sera donnée par M^{re} Perraud, évêque d'Autun, le collègue d'Octave Feuillet à l'Académie Française.

Dans les théâtres, nous n'avons à signaler qu'une folie-vaudeville de MM. Hippolyte Raymond et Jules de Gastyne, qui a été fort bien jouée par les artistes du théâtre des Variétés et qui est fort amusante.

Belle Maman, de M. V. Sardou, voit chaque jour son succès s'accroître au Gymnase. Comme toujours, un journal a exhumé une chronique de M. Aurélien Scholl où il est question d'une belle-mère aimable et a crié au plagiat. Fort heureusement, M. Aurélien Scholl est un homme d'esprit et de bon sens. Après avoir quelque peu parlé de revendication et de procès, il a compris que les quinze ou vingt idées qui peuvent servir à faire des pièces sont dans l'air et n'appartiennent en propre à personne. Le collaborateur de M. Sardou lui a déclaré que ni M. Sardou, ni lui, n'avaient lu sa chronique : cela a suffi. M. Aurélien Scholl n'a pas insisté et M. Sardou, qui avait trouvé chez un conteur indien une chronique à peu près pareille à celle de M. Scholl, n'aura pas besoin de l'exhumer pour se justifier.

DANGEAU.

BIBLIOGRAPHIE

Le journal *La Vie Moderne* de dimanche dernier, dans son article *Le Théâtre et la Ville*, signale l'arrivée à Cannes de S. A. I. la grande duchesse Vladimir, et ajoute :

Nous quittons pas les bords toujours en fête de la Méditerranée sans signaler la récente publication de l'*Annuaire de la Principauté de Monaco*, un livre utile, d'une lecture facile, qui ne tardera pas à être dans les mains de tous les heureux qui peuvent aller là-bas, sous les orangers, bercer leur flânerie au rythme langoureux de la mer toujours bleue. Très bien compris, très complet, cet ouvrage présente en traits d'une parfaite justesse la physionomie de la Principauté enchanteée.

Parmi les publications destinées aux dames, il est difficile d'en rencontrer une donnant à la fois satisfaction à la femme élégante, à la mère de famille, à la maîtresse de maison.

Le *Moniteur de la Mode* remplit ce triple but. Fondé depuis 1843, et progressant sans cesse, il compte aujourd'hui, avec ses éditions française, anglaise, américaine, italienne et espagnole, plus de 200,000 abonnés.

On trouve dans chaque numéro de nombreuses illustrations représentant des toilettes de tous genres, depuis le costume de rue le plus simple jusqu'à l'élégante robe de bal, de dîner ou de réception; des détails de modes, touchant à toutes les parties de la toilette, depuis la coiffure jusqu'à la chaussure; des costumes d'enfants de tout âge; des modèles de travaux de dames de toutes sortes; enfin, d'élégants dessins d'ameublement qui peuvent servir de guide pratique pour l'installation d'une maison; des annexes colorées; des patrons tracés et coupés, d'une exécution facile et d'une exactitude parfaite. La partie littéraire, traitée avec le même soin, comporte des nouvelles et des feuilletons d'écrivains en renom, des variétés; une *Causerie du Docteur*, paraissant tous les quinze jours; plus, des recettes de ménage, des jeux d'esprit, etc., etc.

Citons particulièrement une *Correspondance* des plus intéressantes, dont une partie est faite par M^{me} Gabrielle d'Eze, la rédactrice en chef du journal, et une autre par le Docteur. Cette *Correspondance* répond à toutes les demandes de renseignements ou de conseils qui rentrent dans le cadre d'un journal de famille.

Le *Moniteur de la Mode* pénètre partout. Il n'est pas un événement mondain dont il ne s'occupe, une mode inédite qu'il ne soit le premier à signaler, un ouvrage manuel d'un nouveau genre dont il ne donne aussitôt le modèle. Il traite de toutes les questions d'élégance, d'étiquette, d'hygiène ou d'art, qui peuvent intéresser une femme. S'occupant de tous les besoins, il est l'inspirateur des plus grandes élégances, en même temps qu'il s'arrête à des conseils d'économie, se faisant ainsi utile à la grande dame, à la mère de famille, à la couturière, à l'adroite jeune fille qui confectionne elle-même ses toilettes.

La collaboration de Bachaumont, qui publie dans le *Moniteur de la Mode* des articles sur l'étiquette mondaine et des chroniques d'actualité, indique suffisamment la note élégante de cette publication.

Pour faire suite aux *Profilis mondains*, qui ont obtenu un si grand succès, le *Moniteur de la Mode* publie une série de *Silhouettes féminines*, avec de beaux dessins à la plume de M^{me} Beury-Sanrel. Ont déjà paru les portraits de M^{me} Adam, la directrice de la *Nouvelle Revue*; de M^{me} Jane Dieulafoy, la vaillante exploratrice; de M^{me} Marie Laurent, la directrice de l'orphelinat des Arts; de S. M. Maria Pia, reine de Portugal, etc.

FAITS DIVERS

La tour Eiffel a atteint dimanche la hauteur de 300 mètres; les dernières pièces du campanile ont été posées vers deux heures de l'après-midi. Ce campanile, qui se compose de quatre arceaux métalliques que l'on distingue nettement de tous les points de la capitale, comprendra d'abord une chambre de réflecteurs lançant dans la nuit des faisceaux lumineux sur les monuments de Paris, puis, à l'étage supérieur, un phare éclairé par la lumière électrique.

Ce phare aura une puissance égale à celle des feux de première classe établis sur les côtes de France pour le service de la marine : il projetera ses feux au-dessus de Paris sur les différents points d'un cercle de 70 kilomètres de rayon.

Au-dessus de la coupole du phare, il y a encore une petite terrasse de 1 m. 40 cent. de diamètre, avec un garde-fou métallique; on y montera du troisième étage par un escalier intérieur; cette petite terrasse se trouve à 300 mètres d'altitude du sol : elle sera surmontée d'un paratonnerre.

M. Eiffel avait invité les membres du conseil municipal de Paris à venir assister à l'achèvement de la tour qui porte son nom. A 4 heures et demie, le drapeau tricolore a été hissé le long du paratonnerre, et une salve de vingt et un coups de canon a annoncé aux Parisiens que le gigantesque monument du Champ-de-Mars était achevé.

S. S. le Pape Léon XIII vient de créer une décoration spéciale destinée à récompenser les personnes qui ont concouru à la célébration de son jubilé sacerdotal et à l'exposition du Vatican.

Cette décoration s'appelle la croix *pro Ecclesia et Pontifice*. Les ornements qui la distinguent sont tirés des armoiries de Sa Sainteté. Ce sont des lis et des comètes : les quatre branches de la croix sont timbrées chacune d'une comète et séparées par des fleurs de lis; d'un côté, dans un médaillon circulaire se trouve le buste de Léon XIII; de l'autre côté, dans un autre médaillon, figurent les armoiries pontificales avec la tiare et les clefs, et cette devise : *Pro Ecclesia et Pontifice*.

Le ruban de soie qui sert à attacher cette décoration est de couleur rouge, coupé par deux raies blanche et jaune.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 25 au 31 mars 1889

CANNES, yacht à vap. <i>Golden Eagle</i> , ang., c. Paterson	passagers.
ID. yacht à vap. <i>Ellida</i> , angl., c. Ennew,	id.
SAINT-TROPEZ, b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr., c. Ferrero,	sable.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin,	id.
AGAY, b. <i>Eclairer</i> , fr., c. Davin,	id.
CANNES, b. <i>Jeune-Louis</i> , fr., c. Aune,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Musso,	id.

NICE, yacht à vap. *Thistle*, angl., c. Kerre, passagers.
 ID. yacht à voiles *Constanza*, ital., c. Raggi, id.
 Départs du 25 au 31 mars

A LA MER, yacht à vap. *Golden Eagle*, angl., c. Paterson, passagers
 NICE, yacht à vap. *Ellida*, angl., c. Ennew, id.
 SAN REMO, b. goélette *Rosalba*, ital., cap. Sémiglia, fûts vides
 SAINT-TROPEZ, b. *Jeune-Casimir*, fr., c. Ferrero sur lest
 ID. b. *Gambetta*, fr., c. Gardin, id.
 ID. b. *Eclairer*, fr., c. Davin, id.
 ID. b. *Jeune-Louis*, fr., c. Aune, id.
 ID. b. *Marceau*, fr., c. Musso, id.
 CANNES, b. *Charles*, fr., c. Allègre, id.
 NICE, yacht à vap. *Thistle*, angl., c. Kerre, passagers.
 GÈNES, yacht à voiles *Constanza*, ital., c. Raggi, id.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers de Monaco sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le

Lundi 29 Avril courant

à deux heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de DEUX CENTS ACTIONS nouvelles de la Société, ayant déposé leurs titres au Siège social, au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente des Statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

Etude de M^e DE-FORGES, Avocat à Monaco

A VENDRE

PAR SUITE DE LICITATION ENTRE MAJEURS AVEC ADMISSION DES ÉTRANGERS

Le mercredi premier mai mil huit cent quatre-vingt-neuf, à dix heures du matin, en la salle des audiences du Tribunal Supérieur de Monaco, et devant M^e Plantif, juge délégué à cet effet.

L'immeuble désigné ci-après, appelé la

VILLA CARMEN

sis à Monaco, quartier Saint-Michel, appartenant indivisément aux sieurs Honoré Martinon, propriétaire, demeurant au château de Blessac (Creuse), et Ernest-Emmanuel de Monneron, rentier, demeurant à Nice;

Sur les poursuites de monsieur Martinon, ayant pour avocat M^e Desforges, avocat à Monaco, contre ledit sieur de Monneron, ayant pour avocat M^e de Loth, avocat à Monaco.

Cette vente a été ordonnée par jugement rendu par le Tribunal Supérieur de Monaco, le dix-huit janvier dernier, signifié et passé en force de chose jugée (exploit de Mars, huissier à Monaco, en date du vingt-huit février dernier), et la vente a été fixée au jour, lieu et heure indiqués par ordonnance rendue par monsieur le Président du Tribunal Supérieur de Monaco, le vingt-six mars mil huit cent quatre-vingt-neuf, et le cahier des charges pour parvenir à ladite vente, dressé par M^e Desforges, a été déposé par lui au Greffe le vingt-six même jour.

DÉSIGNATION

Cet immeuble consiste en une maison ou villa composée d'un seul corps de bâtiment, élevé sur sous-sol de trois étages formant chacun deux appartements distincts, entouré d'un jardin entouré de trois côtés par une grille.

Le tout d'une contenance d'environ six cents mètres, confrontant : au midi, l'avenue Bel-Respiro; à l'est, l'avenue Roqueville; au nord, l'avenue Bellevue; et à l'ouest, la propriété Viard.

Il a son entrée sur l'avenue Roqueville et figure au cadastre de Monaco sous le numéro 114 de la section D.

La mise à prix a été fixée par le jugement sus-énoncé à la somme de **quarante mille** francs, ci fr. . . **40,000**

Les enchères sont fixées à 100 francs.

Fait et rédigé par l'avocat poursuivant à Monaco, le vingt-huit mars mil huit cent quatre-vingt-neuf.

Signé : DESFORGES.

Enregistré à Monaco, le vingt-neuf mars mil huit cent quatre-vingt-neuf, folio 14 recto, case 2. Reçu un franc.

Signé : Talma.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire et défenseur, sise rue du Tribunal, 2, à Monaco

Aux termes d'un contrat passé devant M^e VALENTIN, notaire à Monaco, le quinze décembre mil huit cent quatre-vingt-huit, enregistré, la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers de Monaco, représentée par

son Directeur Général, monsieur Charles-Auguste de Thezillat, demeurant à la villa Violette, quartier de Monte Carlo, ayant élu domicile en l'étude dudit M^e Valentin, notaire à Monaco, a acquis de monsieur Adolphe-Hector Otto, propriétaire et consul des Pays-Bas, demeurant à Monaco, et pour lequel domicile est élu à Monaco en la même étude,

Une parcelle de terrain de trois mille sept cent trente-un mètres dix-neuf décimètres carrés, situé à Monaco, quartier des Spélugues, formant le surplus d'un grand terrain qui avait été loué à ladite Société avec promesse de vente suivant acte reçu par M^e Bellando, notaire à Monaco, le vingt-quatre mars mil huit cent soixante deux.

Cette acquisition a eu lieu moyennant un prix principal de dix-huit mille six cent cinquante-cinq francs quatre-vingt-quinze centimes.

Une expédition du contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, aujourd'hui même

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur cette parcelle de terrain, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tout droit sur cet immeuble.

Monaco, le 2 avril 1889.

Pour extrait : L. VALENTIN.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

En vente à l'Imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO POUR 1889

1 vol. petit in-8°, de 310 pages, cartonné. Prix : 3 fr.

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métyvier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix : 6 francs.

**CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE
 CODE DE COMMERCE
 CODE CIVIL — CODE PÉNAL**

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
 ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
 Locations et ventes de PIANOS

**LEÇONS
 DE PIANO, D'ORGUE & D'HARMONIE**

OCTAVE BOUAULT, organiste de la Cathédrale
 Rue du Milieu, 9, Monaco.

**BAZAR
 MAISON MODÈLE
 F. FARALDO ET C^{ie}
 MONTE CARLO**

Articles de luxe et d'utilité
 MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES
 SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

**VINS DU CHATEAU-D'AUROS
 (GIRONDE)**

DES ANNÉES 1883, 1884 et 1885

JOSEPH BIELLI

Seul Dépositaire dans la Principauté
 Buvette Lyonnaise, 6, rue Grimaldi, Condamine

RÉOUVERTURE

DE

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par le **LE NEN**

BOULLABAISSE — DINERS SUR COMMANDES — LANGOUSTES
 ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

**LEÇONS DE PIANO
 ACCORDS ET RÉPARATIONS**

Charles ROSTICHER, Organiste de S'-Charles
 Villa Sangeorge, aux Bas-Moulins

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Garç. Monaco-Condamine.

CHAPEAUX LÉON

NICE — Sous les portiques du Casino — NICE
 RUE DAUNOU, 21, PARIS

La librairie centrale des Chemins de fer (maison Chaix) vient de publier, sous le titre d'*Express-Rapide*, un nouvel Indicateur qui ne mentionne que les trains à grande vitesse, les villes importantes, les bains de mer, les établissements thermaux et les services internationaux. Trente-cinq cartes indiquent les principaux itinéraires. Cette élégante publication, d'un format commode, imprimée en gros caractères, et dont la couverture est illustrée d'un charmant dessin de Jules Chéret, offre une simplification qu'apprécieront toutes les personnes qui voyagent par les voies rapides. Aussi pouvons-nous prédire qu'elle aura le même succès que les autres Indicateurs et Livrets de la maison Chaix.

En vente dans les gares et les librairies. — Prix : 75 cent.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n° 18 :

Art et Chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — *Gazette hérauldique*, par H. Gourdon de Genouillac. — *Moret sur Loing*, dessin original de Paul Normant. — *La bruyère d'Yvonne*, par Pierre Maël. — *Bal travesti sous François I^{er}*, dessin original de Henri Pille. — *Chronique mondaine*, par Paul Bonhomme, dessin original de Félix Fournery. — *Hector Berlioz*, par P. de Cantelans. — *Courrier de Nice*, par Montjoye. — *Chronique du sport*, par Maubourguet. — *Chronique financière*, par Bonconseil.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco — 1889

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Mars Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
26	749.9	749.2	748.2	747.8	747.8	12.5	14.5	15.3	13.4	12.8	65	S E modéré	Couvert		
27	48.4	48.5	49.3	50.1	50.5	13.7	15.7	17.2	13.2	12.5	61	S E léger	id.		
28	55.5	57.1	58.4	58.9	60.8	13.9	15.8	17.3	13.4	12.7	57	S E, S S O	Un peu nuageux		
29	64.5	65.1	65.1	65.3	65.6	13.5	15.5	17.5	12.9	10.2	70	E fort, S E S O	Beau		
30	61.6	61.2	60.2	60.5	60.8	12.9	15.6	17.8	13.1	11.9	64	Calme	Nuageux		
31	58.8	58.1	57.5	57.5	57.8	13.2	15.6	17.2	13.2	12.1	55	E S E modéré	Beau, nuageux		
1	57.5	57.8	57.7	56.6	56.5	13.9	15.3	17.7	13.5	12.9	69	Calme, S E fort	Nuageux. Nuit, pluie		
DATES						26	27	28	29	30	31	1			
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima	16.2	17.5	17.5	17.9	18.1	17.4	17.9		
						Minima	11.5	12.2	12.2	10.2	10.5	11.1	8.5	Pluie tombée : 5 ^{mm}	